



La résilience des systèmes caprins livreurs

Nicole BOSSIS, département Economie

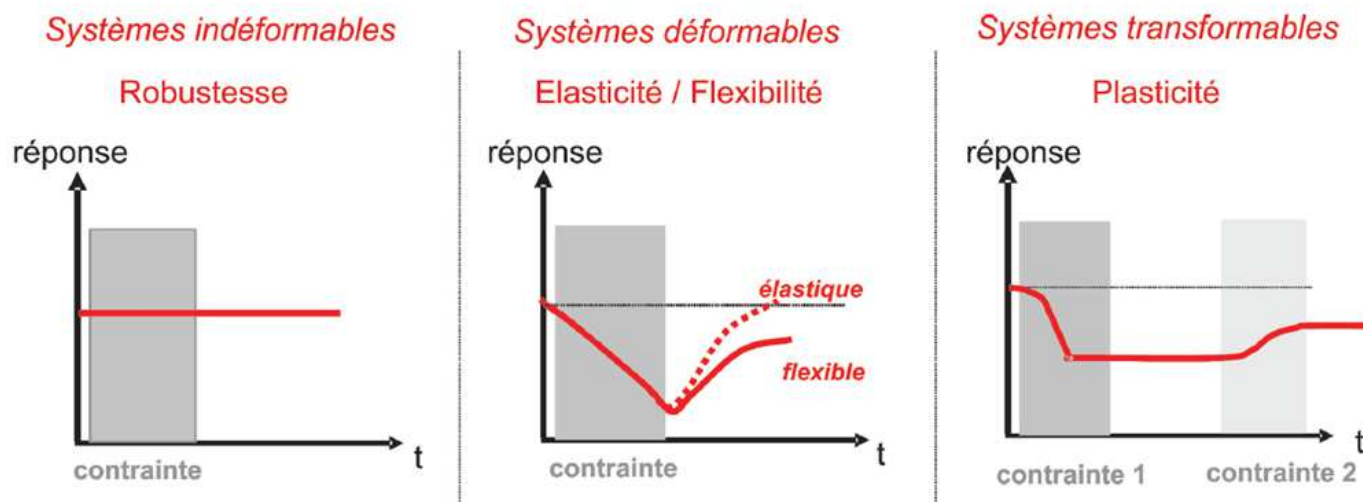


Les objectifs de l'étude

- Repérer les systèmes les plus performants et résilients du point de vue de l'économie et du travail,
- Analyser les facteurs quantitatifs et qualitatifs qui « font » la résilience

Les résiliences

Figure 1. Représentation schématique de trajectoires adaptatives caractérisant des propriétés de robustesse, d'élasticité, de flexibilité ou de plasticité : variation au cours du temps de la réponse comportementale et/ou physiologique du système sous l'effet d'une contrainte (d'après Alcaras et Lacroux 1999).

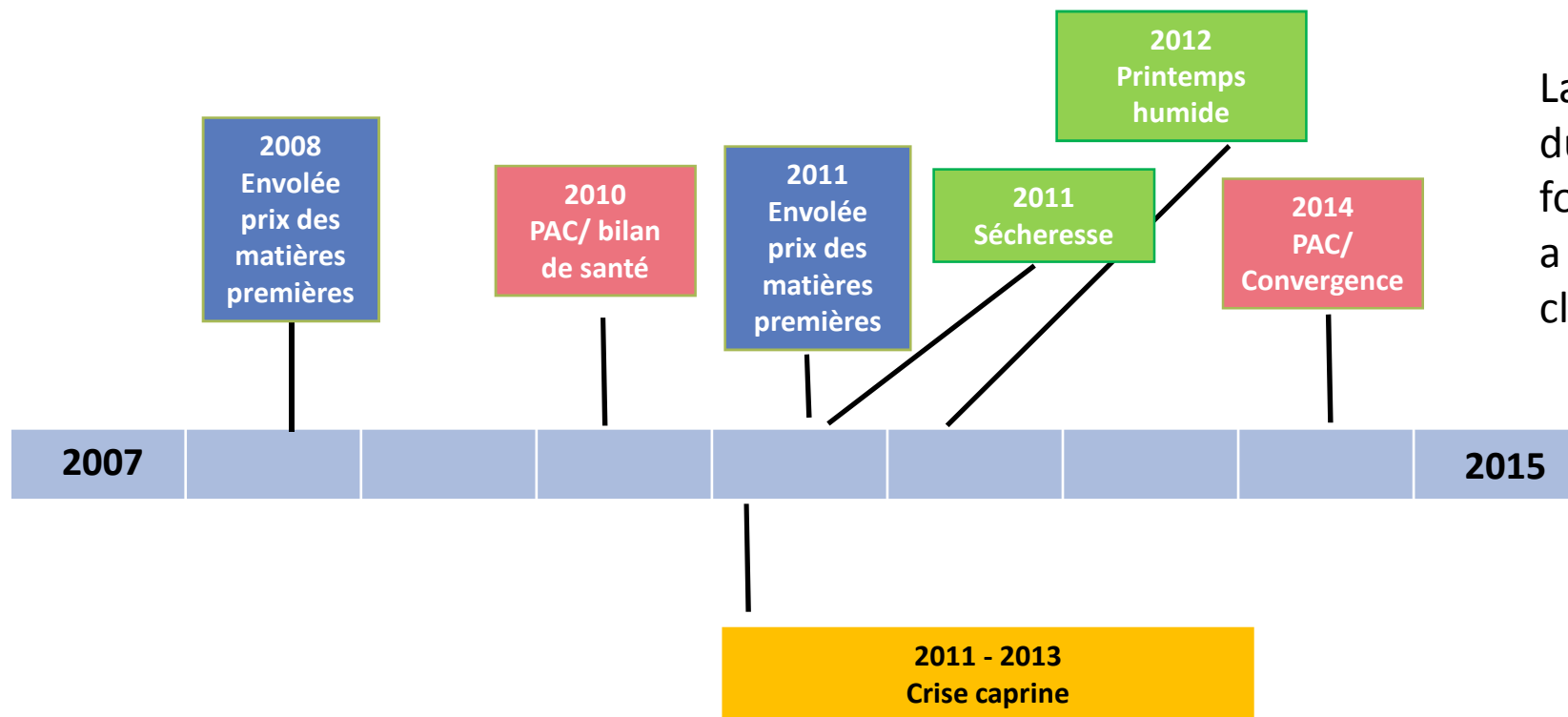


Ces systèmes sont capables de résister aux contraintes externes sans grandes adaptations

Ces systèmes maintiennent leurs objectifs mais s'adaptent aux perturbations grâce à leur capacité à modifier leur structure ou leurs conduites

Ces systèmes peuvent intégrer des modifications d'orientation, ils se transforment à l'occasion d'une « crise » et retrouvent un équilibre « ailleurs ».

La période d'étude 2007-2015 et les aléas rencontrés



La sécurisation
du système
fourrager face
à changement
climatique

Et aussi des aléas internes aux exploitations: **sanitaire**, évolution subie de main d'œuvre...

La méthodologie

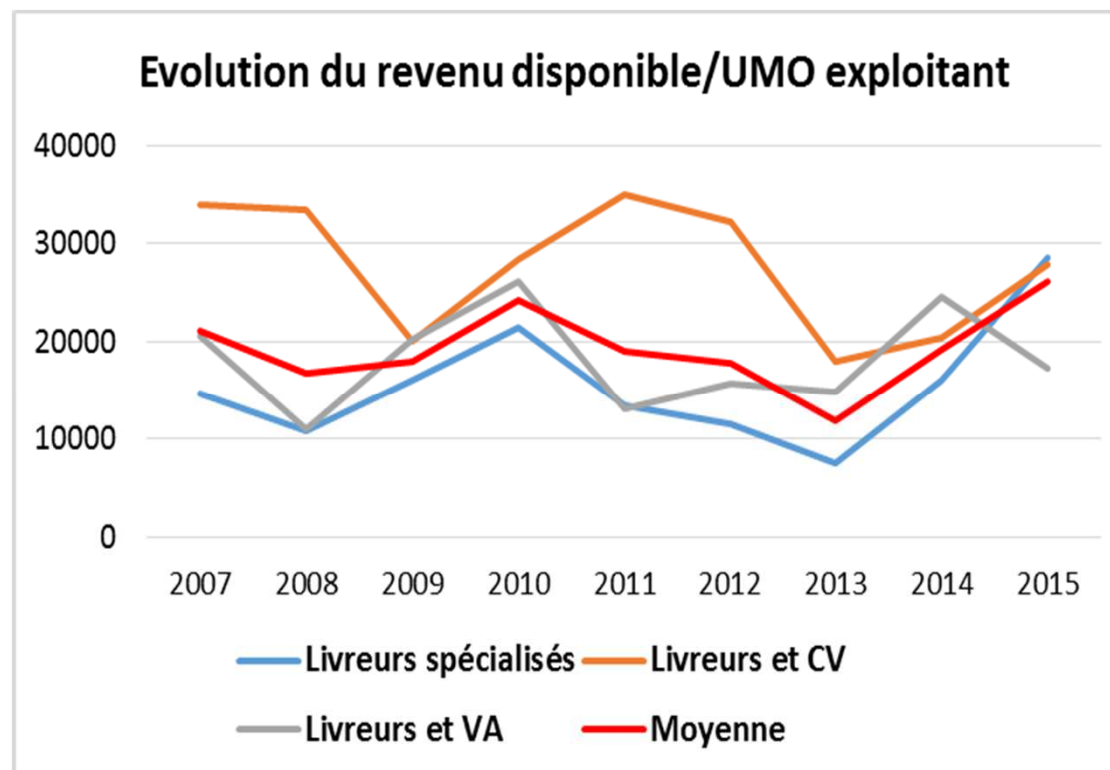
- **Traitement de la base Inosys Réseaux d'élevage,**
 - **Spécialisés Ouest et Sud Ouest (31 élevages)/Spécialisé Sud Est (16 élevages)/Livreur et CV (19 élevages)/Livreur et BV (13 élevages)**
 - **Tri sur revenu disponible moyen sur les 9 années 2007-2015**
 - Tiers supérieur = Résilient
 - Tiers inférieur = Non Résilient
- **Entretiens auprès de 12 éleveurs parmi « les plus résilients »**



Analyse de la base de données sur 2007-2015



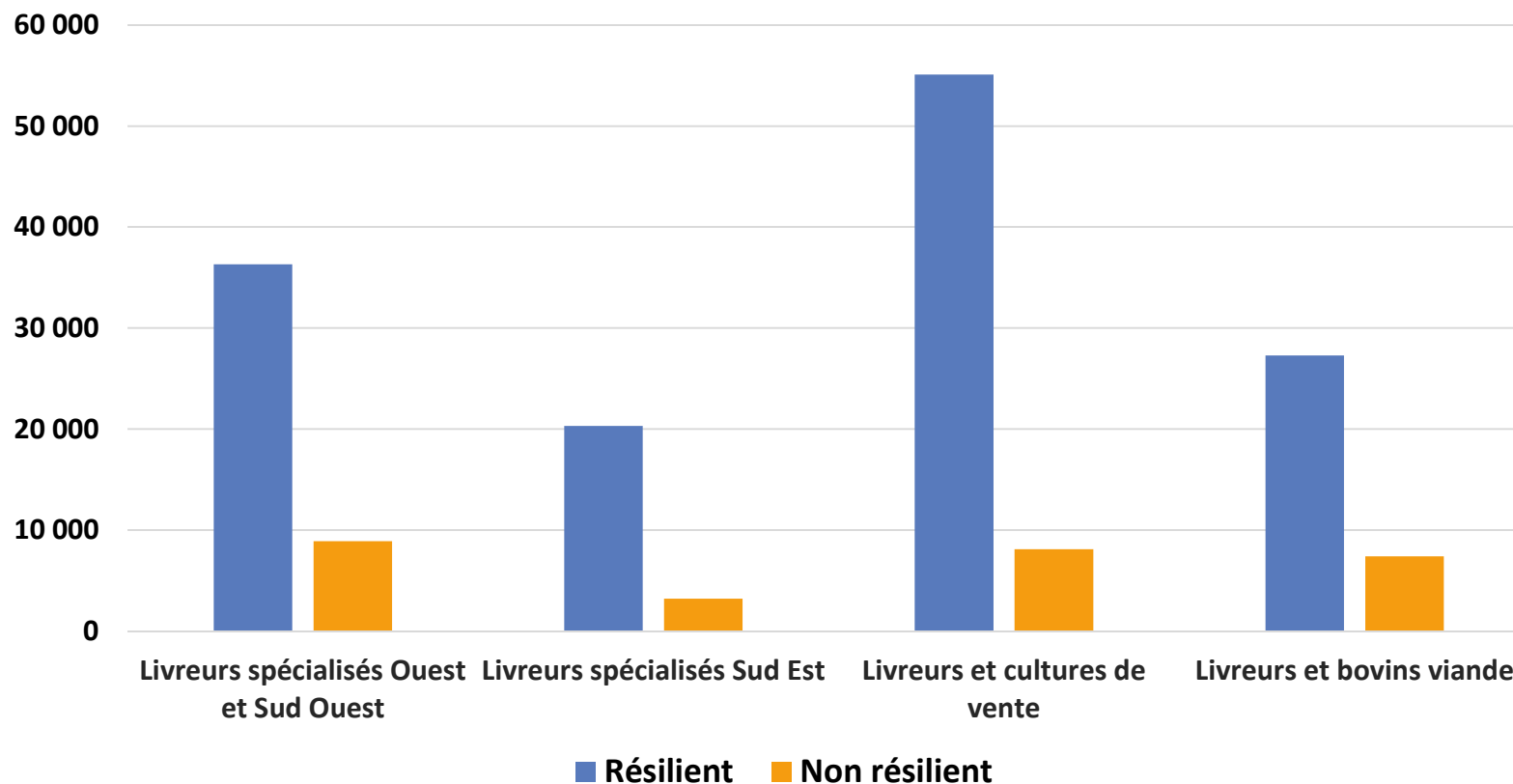
Des revenus plus élevés chez les mixtes



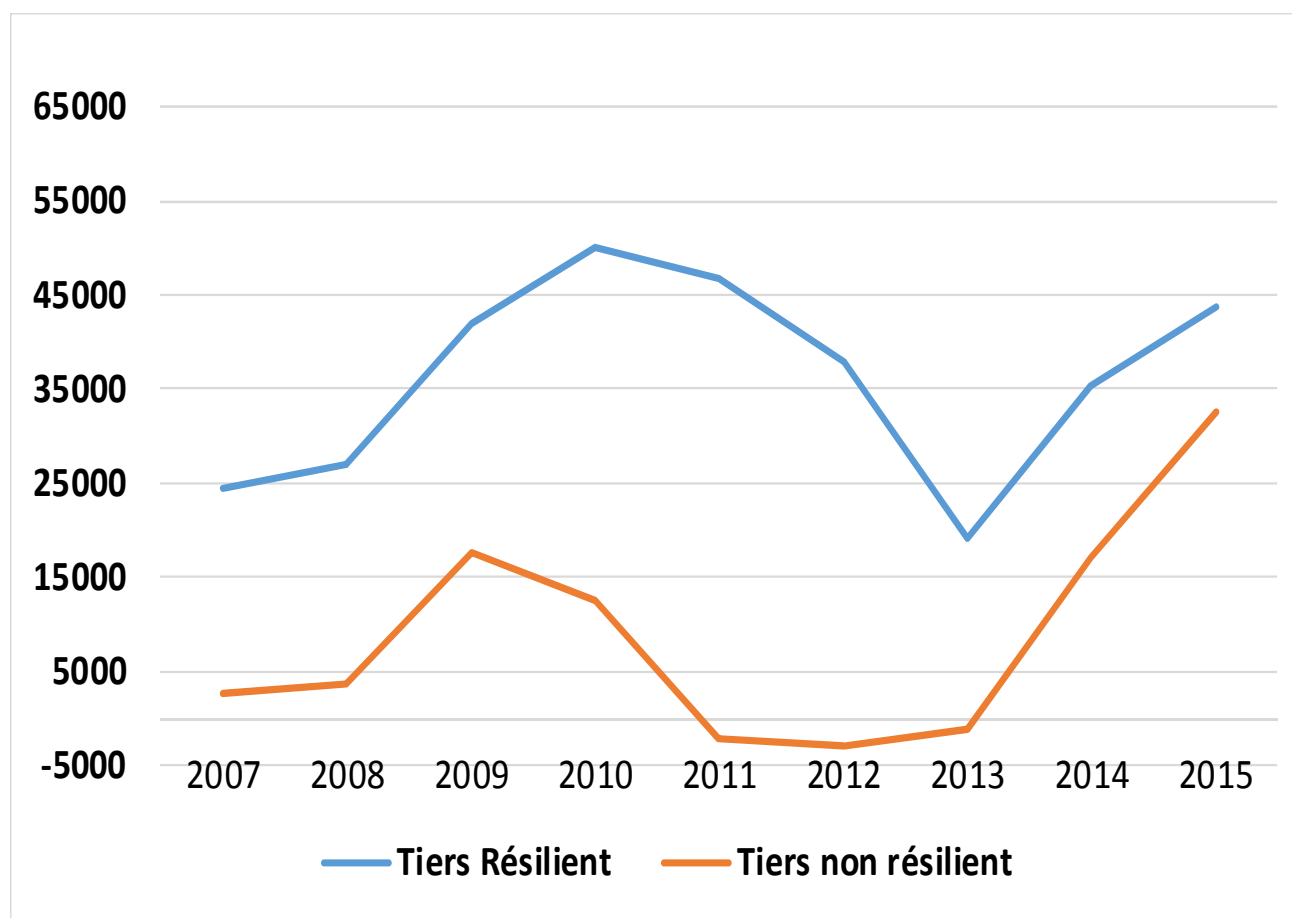
	Livreurs spécialisés	Livreurs et CV	Livreurs et BV
Nombre élevages	47	19	13
Revenu disponible moyen	15 600	28 000	17 400
Nb années < 10 000 €	3,3	1,4	2,8

Ecart de revenu entre Résilients et Non résilients

Revenu disponible moyen/UMO exploitant 2007-2015



Evolution du revenu chez les spécialisés Résilients et non Résilients de l'Ouest et du Sud Ouest



Les facteurs qui font la résilience chez les spécialisés de l'Ouest et du Sud Ouest

Des structures moyennes et stables avec un atelier caprin performant et un faible endettement

Les exploitations résilientes ont en moyenne :

- Des structures plus petites mais similaires à l'UMO (130 à 140 chèvres/UMO)
- Une productivité par chèvre plus élevée (+200 litres) et plus régulière => + grande productivité du travail (litrage/UMO)
- Un faible taux d'endettement : jamais plus de 18 000 € d'annuités/UMO et moins de 8% d'annuités/Produit brut total

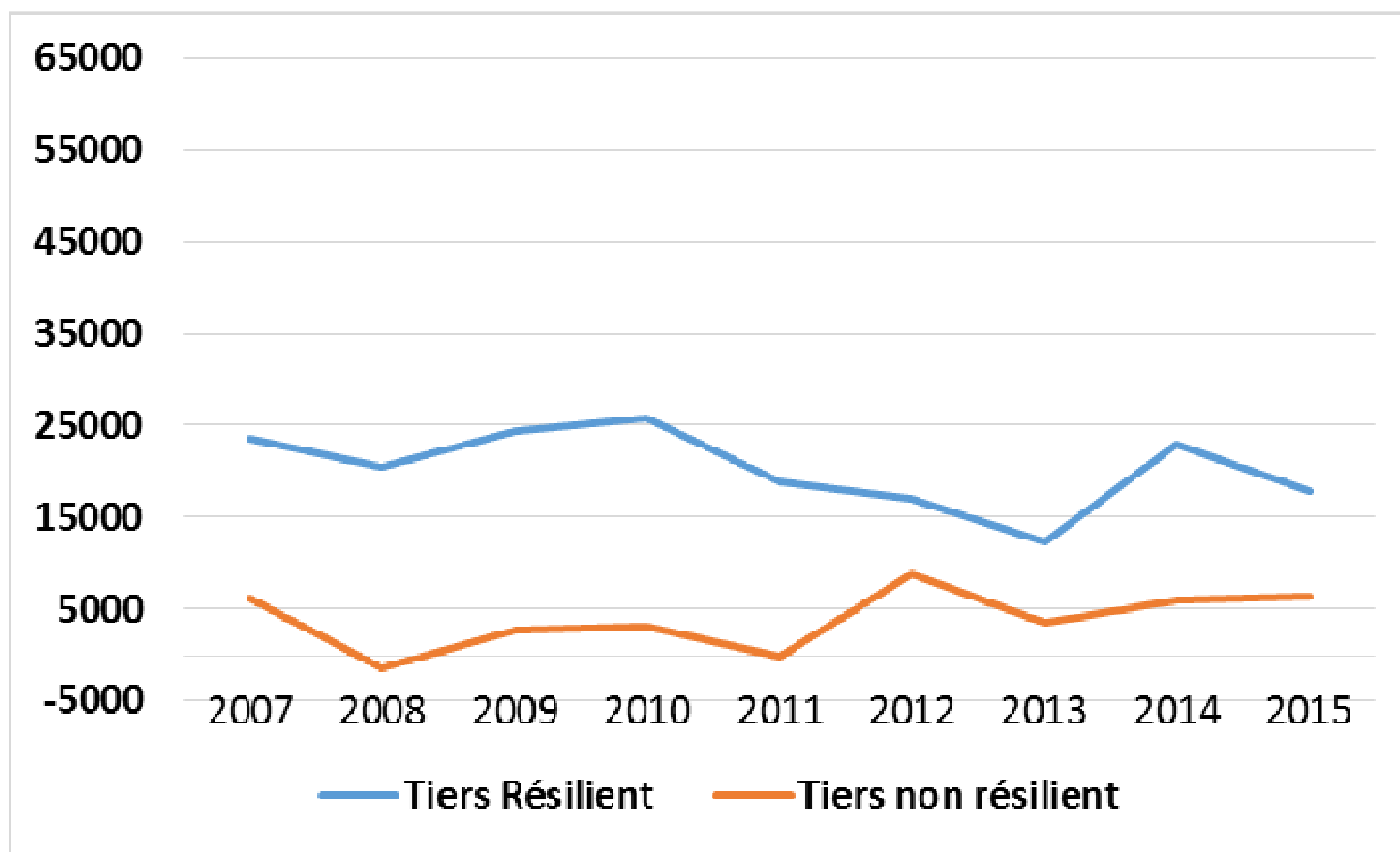
Les facteurs qui font la résilience chez les spécialisés de l'Ouest et du Sud Ouest

On peut distinguer trois trajectoires

	Productivité du travail	Prix du lait	Charges
Voie 1	forte	faible	Tout achat, efficacité alimentaire
Voie 2	forte	fort	Entre 1 et 2
Voie 3	faible	fort	Autonome et économe

**ATTENTION
FRAGILE**

Evolution du revenu chez les spécialisés Résilients et non Résilients du Sud Est



Les facteurs qui font la résilience chez les spécialisés du Sud Est



Des structures au-dessus de la moyenne, un atelier caprin performant et un faible niveau d'annuités

Les exploitations résilientes ont en moyenne :

- Des structures plus grandes (+ 20 chèvres et + 18 ha) et plus productives, 10 000 litres de plus/UMO en moyenne (30 000 litres de plus sur 2012-2015),
- Ont un coût du système d'alimentation* mieux maîtrisé, 250€ de moins aux 1000 litres,
- Un faible niveau d'annuités : jamais plus de 15% d'annuités/Produit brut total

Les facteurs qui font la résilience chez les spécialisés du Sud Est

La question du dimensionnement est une question essentielle dans le Sud Est

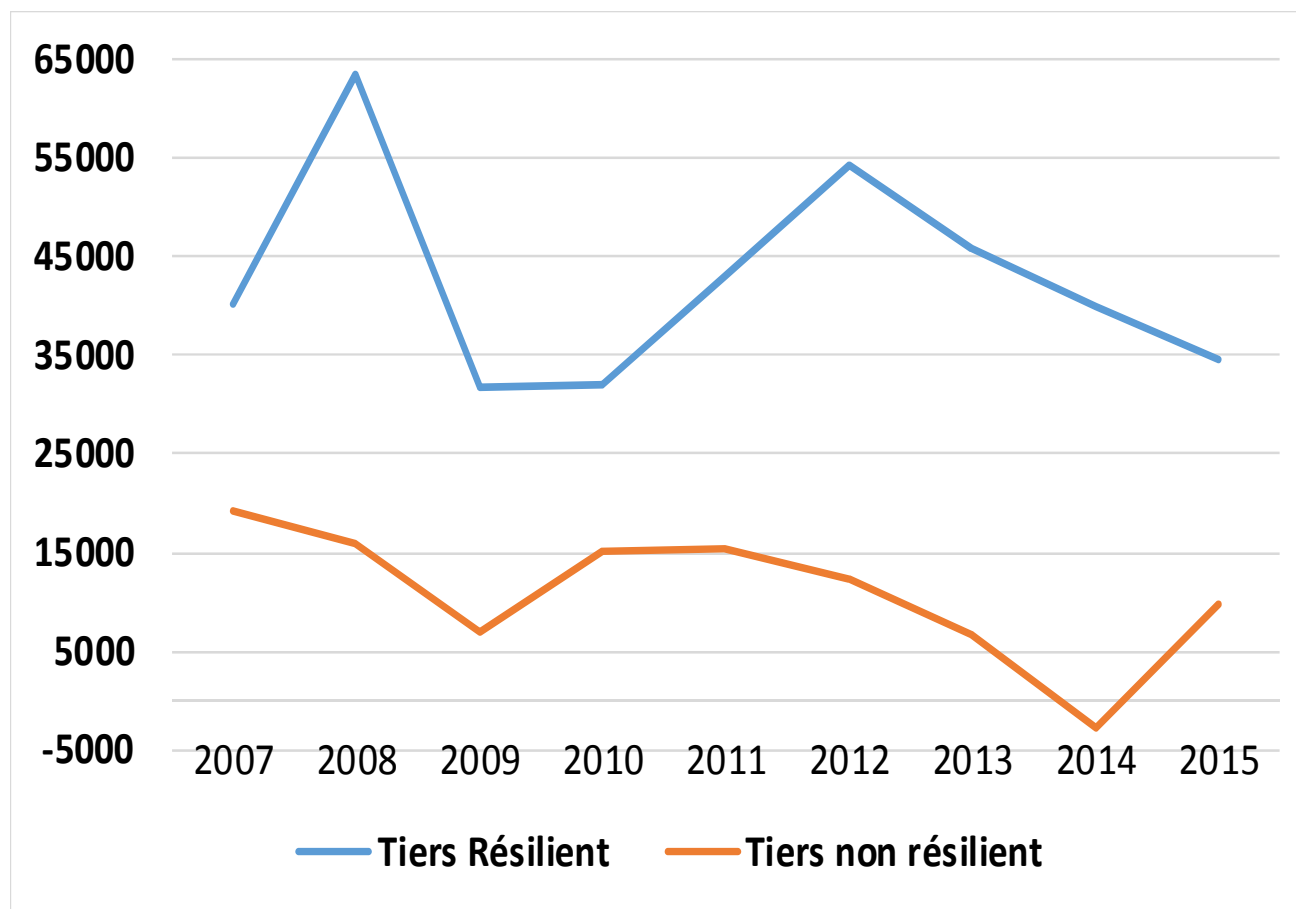
- Au moins 100 000 litres/UMO ou  
- Coût du système d'alimentation*, **ne pas dépasser 500 €/1000 litres**, **viser 400 €/1000 litres**
- Avec un coût de la mécanisation, **en dessous de 200 €/1000 litres** soit des amortissements matériel adaptés à la dimension de l'exploitation et en cohérence avec la stratégie mise en œuvre: achat ou production de fourrages. Le pâturage est à privilégier pour la plupart des exploitations.

Les facteurs qui font la résilience chez les spécialisés du Sud Est

Exemples de trajectoires pour l'Ardèche

Je maximise le pâturage Moins 3 chèvres/ha 110 chèvres à 750 litres	J'intensifie les fourrages 5 – 6 chèvres/ha 140 chèvres à 850 litres	Pâturage et lait sur stocks achetés 140 chèvres à 950 litres
Prix du lait 700 €/1000 litres	Prix du lait 760 €/1000 litres	Prix du lait 800 €/1000 litres
Coût du système d'alimentation 300 €/1000 litres	Coût du système d'alimentation 400 €/1000 litres	Coût du système d'alimentation 460 €/1000 litres
Rémunération/1000 litres 250	Rémunération/1000 litres 210	Rémunération/1000 litres 190
Revenu = 20 000 €	Revenu 25 000 €	Revenu = 25 000 €

Evolution du revenu chez les livreurs et cultures de vente Résilients et non Résilients



Les facteurs qui font la résilience chez les livreurs et cultures de vente

De grandes structures en zones favorables qui valorisent la complémentarité entre ateliers (autonomie alimentaire, luzerne, fumier...)

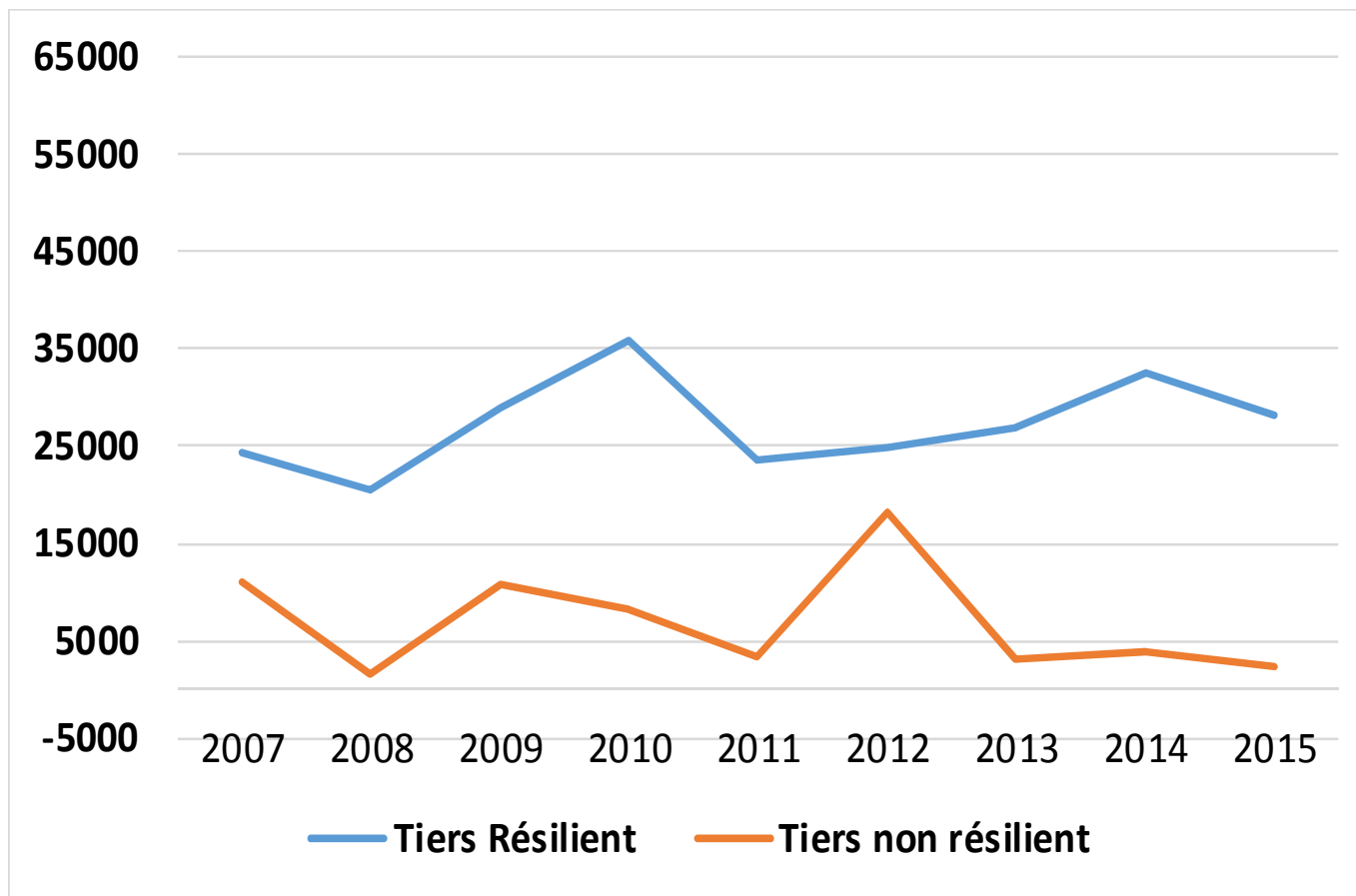
Les exploitations résilientes ont en moyenne :

- Des structures plus grandes (une 50^{ne} d'ha et de chèvres en plus)
- Dans des zones à meilleur potentiel,
- Une meilleure productivité (+250 l/chèvre) et plus régulière
- Un taux d'endettement plus faible (<60%) et si besoin stratégie fiscale.



Trouver de la main d'œuvre motivée par l'élevage

Evolution du revenu chez les livreurs et bovins viande Résilients et non Résilients



Les facteurs qui font la résilience chez les livreurs et bovins viande

Des animaliers avant tout, avec une gestion prudente des investissements

Les exploitations résilientes ont en moyenne :

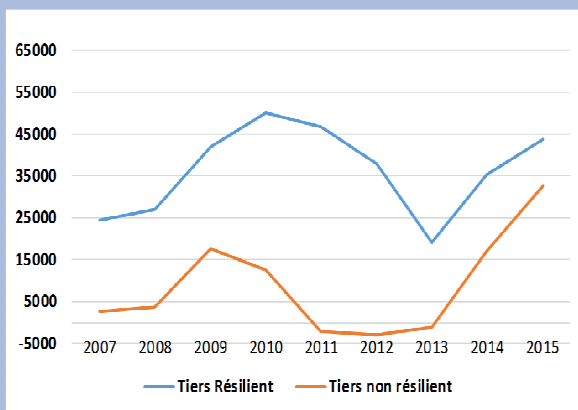
- Des structures plus grandes qui emploient + de main d'œuvre soit une même productivité « physique »,
- Une meilleure productivité du troupeau(+150 l/chèvre),
- Moins d'annuités , une gestion prudente des investissements.



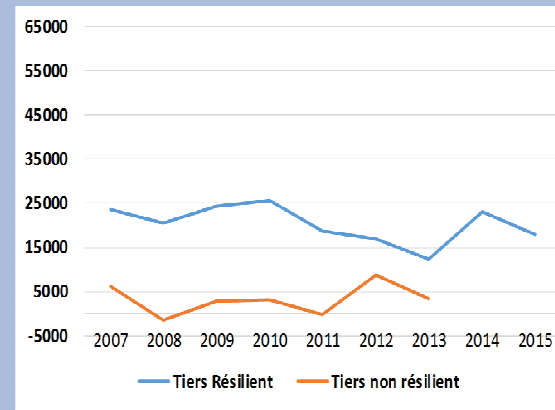
Assurer une bonne adéquation entre les besoins des troupeaux et la surface disponible

Evolution du revenu chez les Résilients et non Résilients selon le système d'exploitation

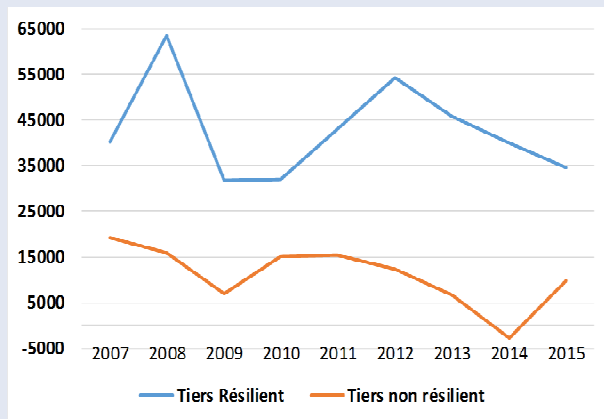
Spécialisés Ouest et Sud Ouest



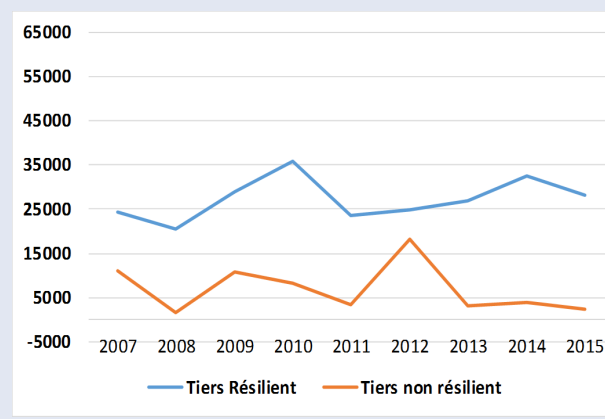
Spécialisés Sud Est



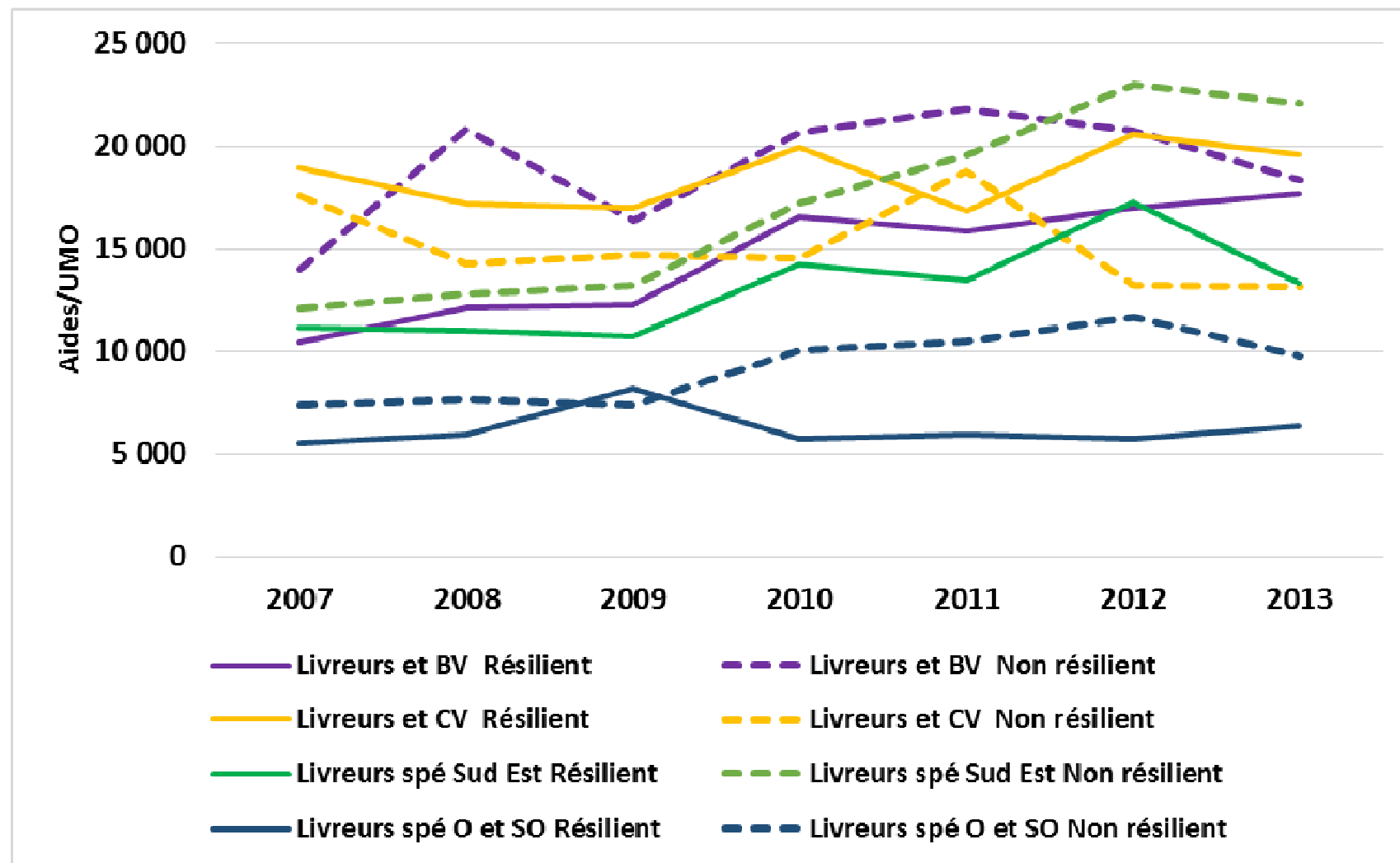
Livreurs et cultures de vente



Livreurs et bovins viande



Les aides ne font pas la résilience des systèmes caprins



Elles y contribuent dans les systèmes caprins et cultures de vente



Analyse des 12 entretiens

Les facteurs qui font la résilience du point de vue des éleveurs

- **Formation**, « privilégier les expériences et les échanges »,

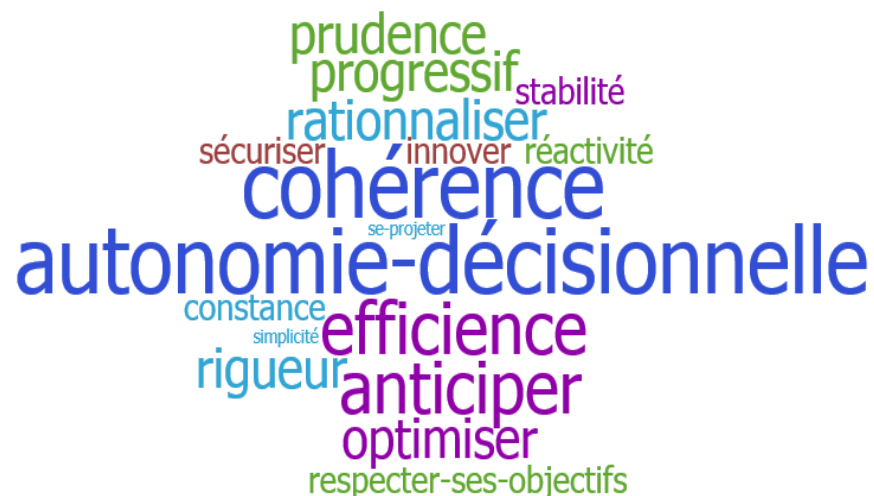
« La formation a peu d'influence sur la durabilité. C'est l'état d'esprit qui compte, avoir confiance et savoir se remettre en question plutôt que de vivre sur ses acquis...il faut s'entourer des bonnes personnes... »

- **Installation**, « démarrer du bon pied » (qualité structurelle et performances techniques et économiques des structures reprises), importance de la transmission des savoir faire,
- **Goûts et compétences** « Animaliers et gestionnaires »
 - Recherche de la performance zootechnique: mieux vaut améliorer la performance individuelle que la taille du troupeau,
 - Une bonne gestion, voir « mur de mots »

Les facteurs qui font la résilience du point de vue des éleveurs

Les Choix stratégiques

- La gestion de la main d'œuvre, un facteur essentiel de résilience, mais des fragilités
- S'agrandir si besoin,
- Investir prudemment et quand tout va bien,
 - « Pour durer, il faut être attentif à l'amélioration des conditions de travail. Quand, ça va bien, mettre de la trésorerie de côté pour les coups durs. Ne pas surinvestir en matériel... »
- La combinaison de productions, un plus pour la résilience



Les facteurs qui font la résilience du point de vue des éleveurs

La gestion des aléas

- Aléas climatiques: stocks de report, anticipation des achats, assurance récolte (pour 2 éleveurs seulement) ...
- Crise caprine: situation financière saine et trésorerie, complémentarité des productions, autonomie alimentaire, optimisation des pratiques...

« Il faut garder le cap et ne pas tout chambouler sous peine de détériorer plus encore la situation... »

En synthèse

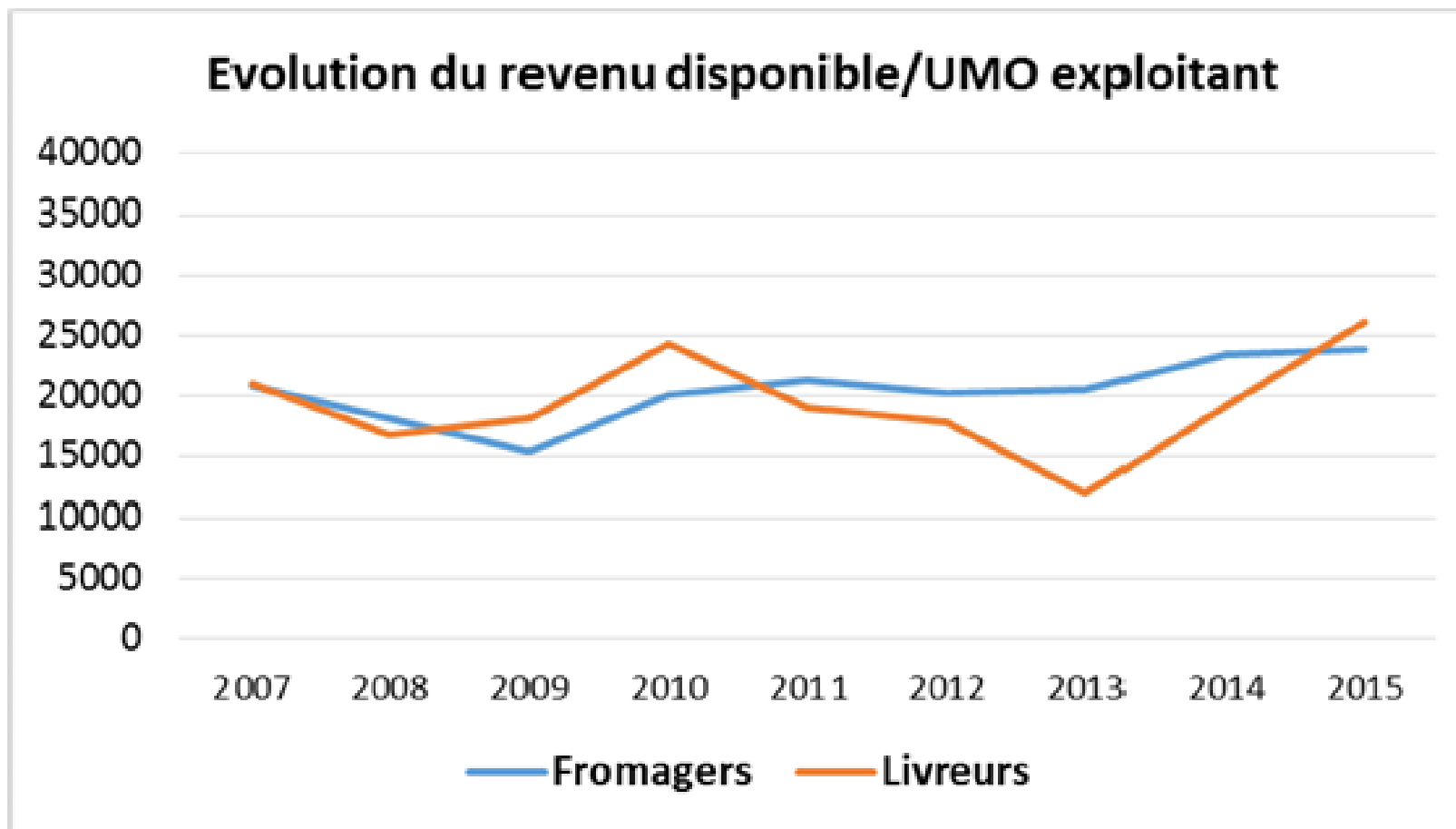
Les éleveurs dont les revenus ont le mieux résisté aux aléas de la période 2007-2015

- Ont un système stable (dimension, système alimentaire...) , de très bons résultats technico-économiques de l'atelier caprin,
- Sont d'abord des animaliers qui maîtrisent parfaitement la conduite de leur troupeau,
- Sont majoritairement prudents sur le plan des investissements même s'ils investissent pour améliorer leurs conditions de travail et son efficacité
- La définition d'objectifs clairs et leur autonomie décisionnelle sont des éléments clés de leur réussite



Autres diapos

Des revenus plus stables chez les fromagers



Des revenus plus stables chez les fromagers

